

Metz

Ils résident au Crous l'été : entre « bon vivre » et « calvaire »

Les cours passent, les étudiants restent. Comme chaque année, bon nombre d'étudiants résident l'été dans les résidences universitaires du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires). À Metz, sur l'île du Saulcy, le campus vit encore malgré l'arrêt des cours. Les résidents estivaux racontent.

Par **Mathieu TE MORSCHE** - 02 août 2022 à 06:30 | mis à jour le 22 août 2022 à 17:00 - Temps de lecture : 2 min



La cité U sur le campus du Saulcy est loin d'être vide en été. Photo RL /Mathieu TE MORSCHE

C'est l'été sur le [campus du Saulcy](#), à Metz, et tous les étudiants sont partis. Tous ? Non. Au fond de l'île du Saulcy, jouxtant l'A31 et son ballet de voitures incessant, se dressent les sept pavillons de la résidence universitaire du Crous. Cinq de ces bâtiments sont occupés tout l'été. Les deux autres sont en travaux. L'accueil du Crous se trouvait dans l'un de ceux-ci. Désormais, il occupe un préfabriqué au

milieu des bâtiments. Les étudiants y rentrent et en sortent régulièrement. « Il ne faut pas penser que le campus est vide tout l'été », nous glisse un agent du Crous.

Faire ses courses : « Une épreuve »

Audriaswky réside au Crous depuis trois ans. L'étudiant gabonais, âgé de 31 ans, fait un doctorat en sciences du langage. Il n'a pas d'autre choix que d'être ici l'été, faute de parents sur place. « Il fait bon vivre, c'est tranquille », abonde le doctorant, qui vit dans un 17,5 m². Une chose cependant le dérange : la suspension du Mettis sur l'île du Saulcy, pour cause de travaux. « C'est un calvaire, il faut marcher dix minutes à pied pour aller à l'arrêt le plus proche. » La fermeture de l'épicerie du Crous pour l'été est aussi pénible. « Il m'est arrivé de me lever le matin et de me diriger vers l'épicerie avant de me souvenir qu'elle est fermée ! », relate Audriaswky.

Emmanuelle, étudiante en journalisme, témoigne : « L'épicerie dépanne les locataires de la cité U. Alors, aller faire ses courses maintenant est un peu une épreuve, surtout depuis que la ligne B du Mettis est coupée. Le Mettis était un soulagement les jours de grande

chaleur ou lorsqu'on est chargés de courses. Mais je comprends que les employés de l'épicerie fassent une pause, d'autant qu'il y a moins d'activité sur le campus ».

« C'est pas facile »

La fin de l'année scolaire a fait du bien à Emmanuelle : « Quand il y avait cours, c'était l'effervescence dans le coin. C'était agréable quand tout s'est enfin arrêté ». Pour Diego, 22 ans, c'est peut-être un peu « trop tranquille ». L'étudiant colombien s'occupe comme il peut. Il profite des parkings vides des résidences avec son ami Jefferson pour s'entraîner aux sports de combat, tout en musique. « On attend la rentrée », souffle Jefferson. Le temps est long aussi pour Anis, 23 ans. « C'est pas facile », glisse l'étudiant algérien. « En plus, il fait beaucoup trop chaud, j'ai dû m'acheter un ventilateur » Emmanuelle souffre aussi de la chaleur : « C'est une horreur ». Elle fait observer un détail important, qui n'aide pas sa situation : les murs de son bâtiment sont tout noirs. Vivement le retour de la fraîcheur !

Education

Enseignement supérieur



À LIRE AUSSI

Quelles aides pour continuer à vivre chez soi ?

CNSA | Sponsorisé

Voyez tout à des kilomètres comme si vous étiez à côté !

Le télescope miniature le plus moderne ne coûte que 47 euros ?

Consumer Tech | Sponsorisé

Metz. Agressé en plein centre-ville : « J'ai cru que...

Ce Messin de 31 ans, peu coutumier des sorties, n'est pas près de réitérer. À quelques centaines de mètres de la discothèque où il venait...

Le Républicain Lorrain

Aides à l'autonomie : La liste des organismes à...

CNSA | Sponsorisé

